

**3^{ème} Séminaire international - Ouagadougou, 13-17 mars 2006 :
Dialogue politique et stratégies de mise en œuvre du changement du
curriculum**

Organisé par l'UNESCO (BIE, ED/STV, ED/HED, Bamako), le Ministère
de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) et la
Commission Nationale UNESCO du Burkina Faso

**ALLOCUTION DE MADAME LA DIRECTRICE GENERALE DU
CENTRE DE RECHERCHE, DES INNOVATIONS EDUCATIVES
ET DE LA FORMATION, POINT FOCAL A L'OCCASION DE
L'OUVERTURE DE L'ATELIER INTERNATIONAL DU BIE-UNESCO.
Ouagadougou, du 13 au 17 mars 2006.**

- Madame le Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation,
- Monsieur le Ministre des Enseignements secondaire, supérieur et de la
Recherche scientifique,
- Monsieur le Ministre délégué chargé de l'Alphabétisation et de l'Education
Non formelle,
- Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement de base et
de l'Alphabétisation,
- Madame la Secrétaire générale de la Commission suisse pour l'UNESCO,
- Monsieur le Secrétaire Général de la Commission Nationale burkinabè
pour l'UNESCO,
- Madame la Directrice du Centre international pour l'Education des filles et
des femmes en Afrique,
- Chers invités,
- Mesdames et Messieurs les participants,

Je vous remercie d'honorer de votre présence cette cérémonie d'ouverture
du troisième Atelier du BIE-UNESCO, marque supplémentaire de votre
intérêt constant pour l'amélioration de nos systèmes éducatifs.

Je voudrais aussi, au nom de Madame Marie Odile BONKOUNGOU,
Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation, ici présente,
souhaiter la bienvenue à Ouagadougou aux responsables du BIE et de
l'UNESCO, aux experts venus des Pays Bas, du Brésil, du Portugal, de la
Suisse ; ainsi qu'aux participants qui nous viennent de l'Angola, du Burundi,

du Congo -Brazzaville, du Mali, de l'Ile Maurice, du Mozambique, du Niger, du Rwanda et, bien sûr, du Burkina Faso.

- Mme le Ministre,
- Distingués invités,
- Mesdames et Messieurs les participants,

Si tant de pays et d'institutions aussi prestigieuses que l'UNESCO et le Bureau International de L'éducation (BIE) ont fait cause commune à travers le projet « Analyse et Innovations curriculaires de l'Education pour Tous (EPT) en Afrique subsaharienne et lutte contre la pauvreté », c'est en raison de la place fondamentale que l'éducation occupe dans le développement de nos pays respectifs.

C'est aussi et surtout à cause des vertus inaltérables de la coopération, du partage des moyens, des savoirs et des expériences face à des préoccupations et des ambitions communes.

C'est en effet depuis 2004 que, dans le cadre de ce projet nos pays, au nombre de neuf (9), se sont engagés, en partenariat avec le BIE-UNESCO et grâce à l'appui financier du Gouvernement espagnol et de la Coopération suisse, dans un processus d'élaboration et de mise en œuvre de leur nouveaux curricula.

Des voix plus autorisées sauront mieux exprimer à ces partenaires notre gratitude.

Le présent atelier international se tient après ceux de Genève en novembre 2004, Bamako et Madrid 2005, qui ont permis l'élaboration d'outils conceptuels et l'analyse des curricula existant sous l'angle de la lutte contre la pauvreté.

Le Burkina Faso qui a entamé le processus de la réforme des curricula de l'enseignement de base et qui adhère au projet, a pris part à ces rencontres, et a utilement exploité les résultats obtenus pour accroître les chances de réussite des actions en cours.

L'intérêt du thème du présent atelier « *Dialogue politique et stratégies de mise en œuvre du changement du curriculum* » n'est plus à démontrer. En effet, plus que jamais, la négociation sociale et le dialogue politique sont reconnus comme des instruments stratégiques et des conditions pour la réussite de nos politiques et programmes éducatifs.

Nous souhaitons que les participants tirent le plus grand profit de ces travaux et que cela se ressente dans la qualité et la pertinence des curricula en lien avec à la réduction de la pauvreté dans chacun de nos pays.

Le Comité d'organisation qui se tient à votre disposition pour que nos travaux, et le séjour Ouagalais de nos hôtes se déroulent dans les meilleures conditions possibles, voudrait par ma voix, vous présenter à l'avance ses excuses pour d'éventuels désagréments que nous nous attacherions à corriger.

Je ne saurais terminer sans réitérer mes remerciements à Madame le Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation qui n'a ménagé aucun effort pour rendre possible cette rencontre de Ouagadougou, et aux responsables et experts du BIE/UNESCO qui nous accompagnent de leurs soutiens et compétences.

Pleins succès à nos travaux.

Je vous remercie